



MAISONS D'HÉBERGEMENT DE DEUXIÈME ÉTAPE : CRÉER UN ENVIRONNEMENT SÛR

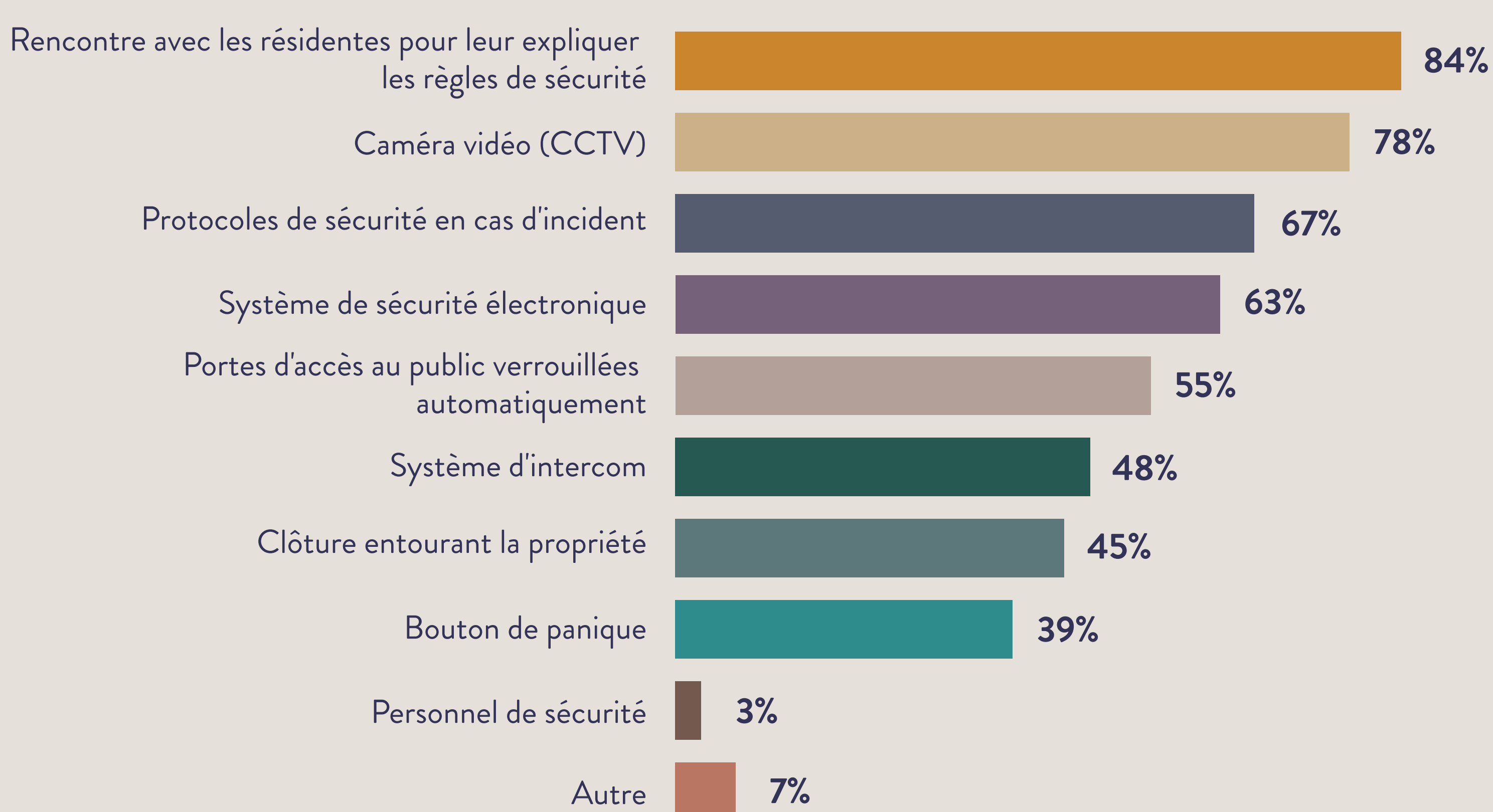
Pour certaines survivantes de violence par un partenaire intime, vivre dans une maison de deuxième étape leur permet de se sentir en sécurité pour la première fois. Ce sentiment les aide à réfléchir, guérir et transformer leur vie.

- **94%** des maisons ayant répondu au sondage offrent de la planification de sécurité sur place
- **85%** des maisons ayant répondu au sondage offrent aux anciennes résidentes un accès à des soutiens, services et programmes
- Les maisons de deuxième étape apportent également leur soutien aux survivantes dans la mise en œuvre de mesures visant à créer une **sécurité à long terme**, notamment en matière de relocalisation, de divorce, de garde des enfants et d'ordonnances de protection

«Je veux dire, je suis en vie, mes enfants sont en vie. Je pense que je peux attribuer cela directement au logement de deuxième étape. C'est donc énorme».

—entrevue avec une ancienne résidente du Yukon

ÉQUIPEMENT DE SÉCURITÉ DANS LES MAISONS D'HÉBERGEMENT DE DEUXIÈME ÉTAPE



«Ce qui nous distingue, c'est la sécurité que nous offrons et la manière dont nous traitons la violence après la séparation. C'est véritablement au cœur de ce que nous faisons».

—entrevue avec une directrice générale au Québec

IL EST TEMPS DE PASSER À L'ACTION

Les maisons de deuxième étape sauvent des vies. Le Canada a besoin de plus de maisons d'hébergement de deuxième étape pour prévenir la violence, les abus et le fémicide, particulièrement dans les communautés rurales, isolées, nordiques et autochtones, où les femmes et les filles font face à des taux plus élevés de violence par un partenaire intime, tout en ayant accès à moins de soutiens¹.

¹ Femmes et filles autochtones disparues et assassinées. <https://www.mmiwg-ffada.ca/fr/final-report/>

